QUINZE IDÉES POUR SORTIR LE MONDE DE LA CRISE

Fabien Gozlan

Quinze idées pour sortir le monde de la crise

Essai

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet

© Éditions Persée, 2015

Pour tout contact :
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

SOMMAIRE

ÉDITO (PATRIMOINE PRIVÉ, GILLES KAPPS) 7
LE TRAVAIL : DIGNITÉ, FIERTÉ, ... 9
ÉNERGIE, ÉPANOUISSEMENT 9
I. EMPLOI 13
II. POUVOIR D'ACHAT 16
III. AIDES ET SECURITE SOCIALE 17
IV. LOGEMENT 20
V. ÉCHANGE DES AVANTAGES 22
VI. TVA 24
VII. FISCALITE 26
VIII. LES PARADIS FISCAUX 30
IX. CHANGEMENT DE CAP 33
X. DELOCALISATIONS 35
XI. IMPORTATIONS 37
XII. EDUCATION 38
XIII. LE TRAVAIL PARALLELE 40
XIV. SENIORS ET RETRAITE 42
XV. LA FRANCE ET L'EUROPE 44
XVI. LA FRANCE ET LE MONDE 49
XVII. L'OUTRE-MER 52
XVIII. CONCLUSION 53
XIX. POINTS DE VUE DE
DIFFERENTES PROFESSIONS 55

SOMMAIRE

ÉDITO
(PATRIMOINE PRIVÉ, GILLES KAPPS) 7
LE TRAVAIL : DIGNITÉ, FIERTÉ,
ÉNERGIE, ÉPANOUISSEMENT 9
I. EMPLOI 13
II. POUVOIR D'ACHAT 16
III. AIDES ET SECURITE SOCIALE 17
IV. LOGEMENT 20
V. ÉCHANGE DES AVANTAGES 22
VI. TVA 24
VII. FISCALITE 27
VIII. LES PARADIS FISCAUX 31
IX. CHANGEMENT DE CAP 34
X. DELOCALISATIONS 36
XI. IMPORTATIONS 38
XII. EDUCATION 40
XIII. LE TRAVAIL PARALLELE 43
XIV. SENIORS ET RETRAITE 45
XV. LA FRANCE ET L'EUROPE 47
XVI. LA FRANCE ET LE MONDE 52
XVII. L'OUTRE-MER 55
XVIII. CONCLUSION 56
XIX. POINTS DE VUE DE
DIFFERENTES PROFESSIONS 58

ÉDITO
(PATRIMOINE PRIVÉ, GILLES KAPPS)

Pauvre France

« Il n'y a qu'une fatalité, celle des peuples qui n'ont plus assez de force pour se tenir debout et qui se couchent pour mourir. Le destin d'une nation se gagne chaque jour contre les causes internes et externes de destruction ».

Charles DE GAULLE

Face à une situation politique et économique désastreuse, il serait temps que nos dirigeants de tous bords s'inspirent de cette pensée du général qui a su redonner à la France toute sa grandeur, afin que notre pays cesse de sombrer chaque jour un peu plus dans la médiocrité qui nous conduira fatalement droit dans le mur de l'appauvrissement généralisé.

Avec toutes les nouvelles dispositions fiscales envisagées par le gouvernement pour lutter contre nos déficits, et la

cacophonie engendrée au sujet de leur application, il est évident que les épargnants et les investisseurs ne peuvent que demeurer dans un attentisme grippant le moteur du redressement économique tant espéré.

Alors que cette crise grave nécessite du courage et des mesures efficaces, le principal groupe de l'opposition parlementaire se suicide lamentablement, gâchant ainsi tout espoir de reconquête, plus préoccupé par des ambitions personnelles ridicules que par le destin du pays.

Aucune stratégie sur le long terme ne semble se dégager véritablement même si nos gouvernants actuels ont fini par découvrir, enfin, qu'il y avait une crise contre laquelle il était indispensable de prendre très rapidement la bonne direction pour éviter le décrochage de la France.

Mais les dispositions retenues sont loin de remédier de façon durable à la gravité de la situation, et le pilotage s'effectue toujours à vue. Dans ces conditions et sans une très vaste réduction des dépenses publiques improductives, les épargnants et les investisseurs peuvent craindre malheureusement que le pire reste encore à venir.

LE TRAVAIL : DIGNITÉ, FIERTÉ, ÉNERGIE, ÉPANOUISSEMENT

Mode d'emploi pour un changement international : LA clef pour un monde meilleur fondé sur une justice sociale.

« Il ne sert de rien à l'homme de gagner
la Lune s'il vient à perdre la Terre. »

François MAURIAC

Le XX^e^ siècle a été celui des idéologies, aujourd'hui le temps est plutôt à la crise et à l'instabilité. La France, l'Europe et le Monde évoluent, et l'homme dans tout ça ? Apporter une meilleure qualité de vie à la population est devenu une urgence, aussi bien pour soulager au niveau matériel qu'au niveau de la pression psychologique et morale nécessairement vécue, de fait, par tous, compte tenu du système sur lequel repose notre société. L'écart entre les revenus s'est creusé de manière prodigieuse et presque inattendue, si bien qu'il existe désormais deux mondes parallèles ; sans compter la crise des consciences,

la crise décisionnelle, au niveau du pouvoir, de la responsabilité, et de l'avenir que nous subissons. Nous avons la responsabilité de ce phénomène, et donc la capacité d'y faire face, de le modifier. La confiance a perdu ses droits depuis trop longtemps, il reste au XXI^{e} siècle à la reconquérir et à inventer les institutions qui feront vivre la liberté.

L'Europe n'a pas apporté une réponse entendue à la crise. Beaucoup se comportent comme si la crise était derrière nous tant les événements se succèdent et s'accumulent dans tous les domaines. Crise vient du grec krisis qui signifie « l'instant de la décision ». La crise est peut-être une immense chance de réaliser les reformes que nous n'avons su faire dans la société d'abondance, comme après la Seconde Guerre Mondiale nous avions réformé le système international. L'instant de la décision est venu, le temps de choisir quel genre de société nous voulons réellement. Encore une fois, nous en sommes responsables, nous en sommes les acteurs et non les spectateurs.

Pour résoudre le problème qui se situe au niveau mondial, il faut le prendre dans sa globalité, car lorsqu'un membre est touché, tout le corps l'est aussi. Il ne faut pas avoir peur d'affronter les problèmes de face, ceux qui sont propres à notre société actuelle, et trouver ainsi des solutions adaptées au monde d'aujourd'hui, à celui qui voudrait se mettre en marche mais qui n'y arrive pas.

Il faut en finir avec la résignation et le relativisme ambiants qui paralysent les volontés et freinent les actions des quelques précurseurs de notre temps. La structure n'est pas adaptée pour recevoir de nouvelles formes de pensées, modifions-la donc afin qu'elle-même s'adapte à la société qu'elle soutient. Il existe des solutions concrètes, réalisables et efficaces. Pour cela il faut tous se rassembler pour répondre à cette alarme qui sonne comme une catastrophe naturelle, les pays ainsi que les différents secteurs, unifier l'énergie des pauvres et des riches, et cela quels que soient les partis politiques.

Vous découvrirez et comprendrez rapidement la raison qui a poussé à concevoir ce programme innovant, destiné à sortir notre économie du marasme dans lequel elle s'est embourbée. Il s'agit d'un projet transversal qui transcende les divergences politiques, il s'adresse à tous, indépendamment de leurs engagements respectifs. Chacun conviendra en effet qu'il n'est pas possible de réduire les inégalités qui opposent depuis toujours les riches et les pauvres. À force d'être pris par la main, d'accepter l'assistance multiple de l'État au niveau social et économique, il semble que nous soyons devenus indifférents à notre devoir. À nous de nous sentir responsables de ce qu'il se passe, de proposer des solutions, d'apporter notre soutien et notre contribution concrète aux dirigeants politiques. Cessons d'être passifs ! Et de croire qu'un nouveau président, un nouveau gouvernement trouvera la solution miracle, c'est

maintenant que les choses se passent, c'est maintenant qu'il faut agir.

Le leitmotiv de ce livre est d'oser, oser changer la législation française qui est à l'origine d'une majorité de freins à l'adaptation économique actuelle. Osons ! Osons prendre une manchette pour couper les lianes entremêlées entre elles depuis des années, et poussiéreuses, même sacralisées à cause de la tradition républicaine qui élève les lois au nom des combats qui les ont créées. L'histoire de France n s'est pas faite sur la Révolution, qui a fait table rase d'un passé riche dont nous pouvons être majoritairement fiers, elle ne s'est pas faite sur des slogans qui réveillèrent les foules, mais sur des actes, elle ne s'est pas faite sur des idées, mais par la foi dans les valeurs chères à la France. Voila notre héritage.

I. EMPLOI

Dans les entreprises la solution adoptée est souvent structurelle, ce sont alors les salariés qui en pâtissent. Malgré les lois, les entreprises n'ont aucun mal à renvoyer leurs employés, en effet elles ont deux solutions, soit l'entreprise paye soit elle met les clés sous la porte tandis que les grandes entreprises licencient ou délocalisent. Quant aux petites entreprises le passage au prud'homme est souvent un échec.

Nos enfants ont peur de leur avenir et pourtant ce sont eux qui représentent l'avenir de notre pays. À la sortie de leurs études, le système d'intégration dans la vie professionnelle leur fait subir un parcours qui peut être démoralisant en leur faisant faire plusieurs stages pendant plusieurs mois ou années, rémunérés trois cent ou quatre cents euros par mois voire rien du tout. Et très souvent ils finissent au chômage si les entreprises tardent à les embaucher définitivement. Les jeunes veulent travailler et ont le sentiment qu'on ne leur accorde pas de chance ni de valeur s'ils n'ont pas déjà de l'expérience, alors

qu'ils attendent l'opportunité d'avoir envie de faire leurs preuves, et ce en obtenant la considération que procure une rémunération adéquate.

Les entreprises ferment, délocalisent, licencient, elles n'embauchent plus. Pour cette raison, il est indispensable pour une reprise de l'économie de supprimer les délais et contrats pour toute nouvelle embauche, pour favoriser la flexibilité de l'emploi. Une entreprise aura plus de mal à embaucher si elle doit s'engager selon la productivité de l'employé, de même, le demandeur d'emploi hésitera moins à s'engager dans un poste qui ne le l'engage pas sur une longue période, au cas où celui-ci ne lui convient pas. Il aura ainsi enrichi son expérience, et une meilleure idée de l'emploi qu'il souhaite avoir. Cela profite aussi à tout le monde, puisque l'employé devra d'autant plus être efficace s'il veut garder son emploi.

La liberté de l'emploi doit être rétablie, les entreprises ne doivent plus avoir de contraintes pour embaucher. La flexibilité du travail favorise la contribution au développement de l'entreprise grâce à l'efficacité générée, car chacun peut être efficace pour peu qu'il trouve sa place et sa motivation propre ; son entreprise et « son emploi ».

En diminuant la possibilité d'avoir recours au prud'homme, les artisans, les entrepreneurs, les petits patrons, n'ayant plus la crainte de devoir l'affronter

seront encouragés à embaucher. Cela ne suffit pas, mais le deuxième point nécessaire est expliqué dans le chapitre sur le pouvoir d'achat, afin de diminuer le chômage en très peu de temps.

Il ne s'agit pas de changer radicalement des modes de pensée établis depuis des années, mais plutôt d'anticiper l'évolution de manière lucide et réaliste des années à venir. Il est clair que la population vieillissante laissera un vide qu'il faudra pouvoir combler avec nos propres moyens pour favoriser une tension vers le plein-emploi. C'est pour cette raison qu'il faut dès maintenant se pencher sur cette question de la flexibilité de l'emploi qui dérange. Pourtant cette question doit être prise en compte le plus rapidement possible pour éviter la surprise d'une désadaptation de l'État face à la société qui apparaîtra dans quelques années. Il faut aussi encourager les jeunes seniors de cinquante à soixante-cinq ans à travailler plus longtemps ou à se réinsérer dans la population active s'ils l'ont quittée. C'est une solution doublement efficace puisque le versement des retraites sera retardé.